



Mattes Lammert

Die Erwerbungen der Berliner Museen auf dem Pariser Kunstmarkt während der Besatzungszeit

Trotz oder gerade wegen der Enteignung privater Sammlungen zumeist jüdischer Besitzer herrschte auf dem Pariser Kunstmarkt von 1940 bis 1944 Hochkonjunktur. Denn neben hohen NS-Funktionären tätigten hier auch viele deutsche Sammlungen Ankäufe während der Besatzung. Allerdings wurde nach dem Zweiten Weltkrieg ein Großteil dieser als illegal betrachteten Erwerbungen wieder nach Frankreich zurückgebracht, wo die meisten davon seitdem »treuhänderisch« von den *Musées Nationaux Récupération* verwaltet werden.

Während die damaligen Erwerbungen der rheinischen Museen gut dokumentiert sind, hat die Ankaufspolitik der Berliner Museen bisher kaum Beachtung gefunden. Dabei zeigen Recherchen in deutschen und französischen Archiven, dass diese in einem wesentlich größeren Maße als bisher bekannt auf dem Pariser Kunstmarkt aktiv waren. Ganz im Gegensatz zu den rheinischen Museen befinden sich fast alle der fraglichen Objekte auch heute noch im Besitz der Staatlichen Museen zu Berlin. Dies soll als Ausgangspunkt dienen, um die politischen sowie rechtlichen Fragen, die die Verlagerung jener Kulturgüter aufwerfen, neu zu problematisieren.

Die Ankäufe der Berliner Museen während der Besatzung bestehen dabei vornehmlich aus antiken Kulturgütern, deren französische Verkäufer sich eindeutig identifizieren lassen. Doch obwohl sich von ihnen vermittelte Objekte in fast allen großen Sammlungen dieser Welt befinden, ist kaum etwas über sie bekannt.

Les acquisitions des musées berlinois sur le marché de l'art parisien pendant l'Occupation

Malgré les expropriations de collections privées – principalement de propriétaires juifs – ou justement à cause d'elles, le marché de l'art parisien fut en plein essor de 1940 à 1944. En effet, outre les hauts fonctionnaires nazis, de nombreuses collections allemandes ont acheté des œuvres dans la capitale pendant l'Occupation. Après la Seconde Guerre mondiale, cependant, une grande partie de ces acquisitions, considérées comme illégales, a été restituée à la France, où la plupart est depuis lors administrée « à titre fiduciaire » par les *Musées Nationaux Récupération*.

Alors que les acquisitions des musées rhénans à cette époque ont été bien étudiées, la politique d'achats des musées berlinois n'a jusqu'à présent guère retenu l'attention. Or les recherches dans les archives allemandes et françaises montrent que ces musées furent beaucoup plus actifs sur le marché de l'art parisien qu'on ne l'avait cru jusqu'à présent. Et au contraire des acquisitions des musées rhénans, presque toutes les œuvres d'art en question sont encore la propriété des staatlichen Museen de Berlin. Ce constat sert ici de point de départ pour réexaminer les questions politiques et juridiques soulevées par le déplacement de ces biens culturels.

Il faut préciser que les achats effectués par les musées berlinois pendant l'Occupation concernent avant tout des objets culturels de l'Antiquité dont les vendeurs français sont identifiables grâce aux factures qui nous sont parvenues. Pourtant, bien que les objets qu'ils ont vendus se retrouvent dans presque toutes les grandes collections du monde, on ne sait presque rien à leur sujet.

Rechnung A. M. Indjoudjian, Staatliche Museen zu Berlin – Zentralarchiv, I/GV 1705, Blatt 169
Facture d'A. M. Indjoudjian, Staatliche Museen zu Berlin – Zentralarchiv, I/GV 1705, feuille 169

Schlüsselbegriffe:
Berliner Museen
Pariser Kunstmarkt
Antiquitätenhandel
Objektgeschichte
Translocations

Mots-clés :
musées berlinois
marché de l'art parisien
commerce des antiquités
histoire des objets
translocations